



« le Lapsus de Lorand »
Bulletin de liaison du Chœur Roland de Lassus

Opus n° 20 : Hiver 2015

Cher Lapsus,

20.....numéros.....

Que le temps passe vite, hier encore, tu étais si petit.... Et tu connais la suite !

Ton premier « opus » date de l'automne 2008. A l'époque, bien modestement, j'émettais l'idée qu'un « petit journal » tisserait des liens amicaux et solides entre les choristes, qu'il serait à la fois le reflet de nos activités, de nos talents et de nos passions. Je savais que beaucoup d'entre nous étaient prêts à contribuer à ton élaboration, comment pourrions-nous oublier, entre autres, les articles de Jehan Coroné de Lacné ? J'espérais qu'il serait tellement intéressant que chacun de nous attendrait avec impatience le prochain numéro.

Dominique t'avait trouvé un nom plein d'humour, nos méninges et nos plumes pouvaient s'activer. Quand à mon départ, je t'ai confié à Nicky, je savais qu'elle aurait à cœur de veiller sur ton développement artistique, tant son sens indéfectible de la fidélité et de la convivialité font partie de la personnalité de ta « maman d'adoption ».

Quelle joie de te recevoir chaque trimestre ! Tu es devenu plus étoffé, plus coloré, encore plus instructif, tu parles de voyages, d'aventures, de technique vocale, de compositeurs, de cuisine, de poésie, en un mot, tu as bien grandi !

Tu vois, l'objectif est atteint. Ce lien que je voulais fort s'est renforcé car, grâce à toi, je garde bien ancrés dans mon cœur tous les bons moments passés à « Roland de Lassus ».

Une dernière question : « *Res severa verum gaudium* », ça veut dire quoi, au fait ?

Avec toute mon affectueuse nostalgie,

Isabelle BILLY



Sommaire :

Edito « cher Lapsus » par Isabelle Billy.....	1
Portrait de nouveaux choristes.....	2 & 3
Nouvelles tenues, et un WE avec Eugénie.....	4 & 5
Petit éphéméride autour de 1685 (1).....	6
Poème de Françoise Aubry de Montdidier.....	7
Nos gammes	8

PORTRAITS de NOUVEAUX CHORISTES

Manfred ou comment il a rejoint la chorale.

Par Danièle C

Manfred et Isabelle ont emménagé dans la maison voisine de la mienne au mois de juillet. Comme beaucoup de voisins, notre première rencontre s'est faite sur le trottoir, moi, une baguette à la main, eux, les bras chargés de cartons. Nos relations en seraient restées là, si..

Si début septembre, les soirées de la Vieille Horloge n'avaient eu lieu. Ce soir là, Eugénie se produisait dans un spectacle mis en scène par Jean-François Le Garrec. Plusieurs choristes et moi-même étions venus applaudir ces artistes et oh ! surprise, mes voisins y étaient.

A la fin du spectacle, nous nous sommes tous retrouvés, évidemment au bar !!!! On échange ses impressions, on parle musique et bien entendu de la chorale. Et là, Isabelle, avec son plus grand sérieux nous lance : « vous savez, Manfred aime beaucoup le chant et il l'a pratiqué dans sa jeunesse » Douze paires d'yeux se sont tournés vers le « chanteur » en question et sa femme d'ajouter : « et il a une très jolie voix » !! Et comme nous sommes habitués à chanter en chœur, nous lui avons fait un très joli « ah bon » à l'unisson....

Gêné, Manfred a bien essayé de se défendre en nous affirmant qu'il ne savait pas lire les notes et qu'il ne savait ni si il était ténor ou basse, mais rien n'y a fait. Ensuite, Eugénie a parlé de la chorale en le rassurant : « mais oui, il serait bien accueilli, mais oui, il serait aidé au déchiffrage et bien sûr, nous avons tous approuvé. Et c'est ainsi que le jeudi suivant, Manfred et moi avons fait le chemin ensemble vers le Conservatoire, lui un peu en arrière...., mais ! depuis, c'est lui qui marche devant. !!! A croire que la musique donne des ailes. !!!!

Manfred est originaire de Haslach en forêt noire. A la fin de son cursus scolaire, son école de commerce de Pforzheim a organisé un échange avec la France, et ce qui devait arriver arriva : coup de foudre. Depuis, Isabelle et lui sont devenus les parents de Lisa et Emma.

Professionnellement, ils ont un peu voyagé en France : Frites et bière jenlin à Arques dans le Nord, andouille et calva en Normandie, muscadet vers Clisson et enfin la brioche vendéenne à La Roche...



BEATRICE, soprane par Marie-josé

Née en Vendée, elle fut d'abord « vendéenne de Paris et d'ailleurs », selon les postes occupés par son mari, jusqu'en 1997, date de leur retour définitif à Saint-Sornin.

Profession :

en premier, mère de famille de ses sept enfants, avec les occupations (et préoccupations) que cela suppose

Puis, en 1997, associée à son mari Hervé dans leur entreprise « 7 de Coeur » qui commercialisait la marque Babybjorn (matériel pour bébés). Elle est retraitée aujourd'hui.

Passions et hobbies :

la montagne, les Alpes avec de beaux souvenirs d'ascensions (le Mont Blanc, la Barre des Ecrins, les nuits en refuges... Il y a aussi le tennis.

Elle est aujourd'hui retraitée.

Le chant :

il a toujours fait partie de sa vie. Sa mère chantait pour le cercle familiale en s'accompagnant au piano. Son fils Mathieu, baryton, a chanté notamment avec l'Ensemble Pygmalion et William Christie.

Et Roland de Lassus ? :

« Confrontée à la solitude après le décès d'Hervé il y a quatre ans, j'avais besoin de sortir de chez moi, rencontrer des gens, trouver un nouveau centre d'intérêt.

Le concert de juin 2013 à St Jean d'Orbestier m'a donné envie de rejoindre le chœur. J'y connaissais plusieurs amis (Dominique, Geneviève, Marie José) qui m'on encouragée. J'ai téléphoné à Dominique : venez donc jeudi m'a-t-il répondu.

Au stage de technique vocale del'automne 2013 j'ai demandé à Eugénie de bénéficier de deux cours individuels pour tester ma voix... elle m'a rassurée !

A la suite de ma mère et de mon fils, je constate que le chant est une bonne école de vie !!! »



MARGARETH

par Nicky

Vous avez dû remarquer son sympathique accent américain : Margareth est originaire de Kalamazoo, dans le Michigan. Dans la région des Grands Lacs . Il signifie « pot qui bout » en langue indienne, car situé dans une dépression au milieu de vastes terres plates, la fumée des pollutions monte dans le ciel.

A l'origine, occupée par la tribu Potowanee, cette région fit partie de la Nouvelle France, et le Père Marquette qui parlait couramment 6 langues indiennes, fit le lien avec la population locale.

C'est dire que la langue française ne lui était pas inconnue, mais elle a dû attendre ses 15 ans pour en commencer l'étude. Ce fut le coup de foudre dès le premier jour, et elle s'est alors promis de vivre un jour en France.

Il lui a pourtant fallu attendre ses 69 ans pour réaliser son rêve de gosse, habiter dans sa maison.

Cette maison, c'était une ruine, mais petit à petit, elle a fait le voyage régulièrement pendant 25 ans, de Londres où elle était Garden designer, afin de l'aménager à son goût. Elle y habite définitivement depuis 3 ans.

C'est une « voyageuse ». A la fin de la guerre, elle est partie avec sa mère rejoindre son père en Italie où ils ont visité Naples, Florence, Venise avant de retourner aux USA. Elle a fait tout le tour de l'Amérique en 30 jours, en voiture à la mort de sa mère pour distribuer des souvenirs à sa famille éparpillée (son chien Dylan l'accompagnait), a vécu 16 ans en Irlande, a suivi deux années d'études de musique au Conservatoire de Lausanne, et parallèlement a suivi des cours de français moderne à l'université pour étrangers.

La chorale, elle l'avait intégrée une première fois en 1992. Alors qu'elle chantait au conservatoire, elle a remarqué la chorale Roland de Lassus lors d'un concert de la fête de la musique. C'était l'année où nous avons chanté la Petite Messe de Rossini accompagné par Denis Guibert.

Elle a dû malheureusement retourner aux USA pour s'occuper de sa sœur malade, mais elle nous est revenue !

Elle ne manque pas d'occupations entre le jardinage, la couture, la lecture, et les longues promenades avec sa chienne Lola. Mais elle trouve aussi le temps de donner des cours d'anglais et de dépanner des amis s'ils ont besoin d'une gardienne.

Vous verrez, je suis sûre qu'elle est capable de mettre un nom sur la plupart des choristes.



Que pensez-vous de nos nouvelles tenues ????

Un week-end avec Eugénie

Un week-end avec Eugénie, c'est « mettre le contact » et filer la métaphore vers le son pur. En d'autres temps nous connûmes la « patate chaude », le « ou venteux », le « bonbon à la menthe », le « A vertical ». Eugénie préfère le « A de Charles-Edouard » (geste à l'appui s'il vous plaît !). Dit ainsi, ça a une autre allure ! Mais surtout le résultat est immédiat : la voix sonne juste et la note est belle.

Nous avons aussi testé le ballon rempli d'hélium, cherché notre Tour Eiffel personnelle... et, horreur ! Nous avons parlé « pipi caca ». Eugénie s'en excusait presque. Mais adepte du bol pelvien, du ten thien, nous ne nous étonnons plus de rien.

Eugénie, quant à elle a une résistance à toute épreuve : elle peut, sans désespérer, rester un après-midi entier dans le froid et la pénombre ; rien ne peut lui faire perdre son enthousiasme, ou plutôt, si l'on se réfère à son nom, son génie bienveillant ou bienfaisant.

Vous croyez sans doute que cette bonne fée a une nature hors du commun ? Rassurez-vous : comme tout le monde elle a sa petite faille : elle veut pouvoir dormir jusqu'à 8h sans être troublée par les ébats matinaux des barytons sous la douche.

Croyez-moi, un week-end avec Eugénie, c'est joyeux, enrichissant, sportif, et assurément efficace pour les concerts.

Merci Eugénie.

Martine Bentejac

PETIT ÉPHÉMÉRIDE AUTOUR DE 1685 (1)

Première thématique des **Folles Journées de 2015 : 1685** pour fêter les naissances de Georg Friedrich Haëndel le 23 février et de Jean-Sébastien Bach le 21 mars en Allemagne, ainsi que celle de Domenico Scarlatti le 26 octobre à Naples.

À la question « que vous dit 1515 ? » presque tout le monde répond,
mais qu'en est-il de 1685 ?!



Petit tour de France ! Louis XIV est Roi. Le pays n'est pas tout à fait hexagonal puisqu'il lui « manque » encore les comtés de Savoie et de Nice. Par contre La Franche-Comté est, de haute lutte après les trois campagnes militaires très dévastatrices et meurtrières menées par Louis XIII, enfin et définitivement cédée par les Habsbourg d'Espagne à Louis XIV en 1674. La France d'alors compte 21 millions d'habitants.

1685 marque à peu près le milieu du règne réel de Louis XIV. Rappelons qu'il monte sur le trône, le 14 mai 1643, à la mort de son père Louis XIII, quelques mois avant sa cinquième bougie ! Étant donné son jeune âge, la Régence sera donc assurée par sa maman : Anne d'Autriche secondée par Mazarin premier ministre. Louis XIV ne régnera donc lui-même, et sans premier ministre ! qu'à la mort de Mazarin en 1661, en ayant pris bien soin dès 1655 de déclarer la Monarchie française « Absolue et de Droit Divin ».

Parallèlement, le prestige culturel du pays s'affirme grâce au mécénat royal en faveur d'un grand nombre d'artistes : musiciens, auteurs, architectes, créateurs de jardins... tels que Lully, Delalande, Molière, Racine, Boileau, Le Brun, Le Nôtre... Cette période artistique et culturelle dite « classique » y gagne la qualification de « Grand siècle » reconnue dans toute l'Europe d'alors.

Pour preuve, en 1680, Le Roi crée - par décret ! - La Comédie Française à une première adresse, rue du Fossé Saint-Germain, pour y réunir trois troupes de théâtre jusqu'alors... rivales : « l'illustre théâtre de Molière », « Le Théâtre du Marais » et « Le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne ». Six ans plus tard, en 1686, un Sicilien du nom de Procopé va ouvrir le café du même nom... juste en face de ce nouveau grand théâtre voulu par Le Roi. C'est « le » café littéraire très en vogue où se réunissent Rousseau, Voltaire, Diderot et Crébillon, le lieu de toutes les nouvelles et cancons de la capitale.

Si la Comédie Française déménage sur l'autre rive de la Seine en 1799, on peut encore aujourd'hui s'attabler au café Procopé !

En 1685 débute la construction de la Place Vendôme, ainsi que celle du Pont Royal (2ème plus vieux pont de Paris, après le Pont Neuf), « Royal » parce que financé par le Roi lui-même, et dont Jules-Hardouin Mansart, « Architecte du Roi » depuis 1681 est chargé, pour remplacer un pont de 15 arches de bois datant de 1632 et déjà de multiples fois malmené par crues et incendies successifs.

De 1682 jusqu'à sa mort le 1er septembre 1715, Louis XIV dirige le Royaume de France depuis le Château de Versailles, modèle d'architecture classique pour toute l'Europe. Sa Cour y soumet toute la Noblesse qu'il peut ainsi surveiller très étroitement, à un protocole très élaboré. Le Marquis de Dangeau, militaire, diplomate et grand mémorialiste, rapporte dans son Journal : « ...qu'au moins 36.000 personnes travaillent au Château de Versailles... ! »

Le 5 mars 1685, Le Roi Soleil promulgue le « Code Noir » qui régleme l'esclavage des Noirs aux Antilles, en Louisiane et en Guyane jusque là illégal mais surtout... pour exercer un meilleur contrôle du commerce de la canne à sucre, face aux rivaux de la France que sont l'Espagne et les Pays-Bas, sachant qu'en 1684, il avait déjà pris la précaution de leur interdire la création de raffineries sucrières aux Antilles !...

À suivre... dans le prochain Lapsus au printemps !

Sophie

La voile blanche

Ah ! Que vienne l'aurore, s'éloigne le trépas !
Je souffre Chère Femme et n'y survivrai pas,
Si noire est cette plaie qui me mange le corps.
Ne m'abandonne pas ! Aie pitié de mon sort,
Iseult ! Viens sans tarder, sans toi ne puis périr !
Viens me baiser la bouche avant que de mourir !

Las, le vent s'est levé, la mer frappe sa voile.
Sa nef cingle à grand peine aux voûtes sans étoiles.
Mène-moi au rivage, exauce un dernier vœu
Que je caresse encor l'or fin de ses cheveux.
Dans les flots me noierai si je ne la vois pas
Et de draps de velours le ciel nous couvrira.

Pourquoi tant de fureur écume sur les flots ?
Yseult, mon adorée, tiens bon sur le vaisseau !
Est-ce toi que je vois au mât de voile blanche
Qui tangue frêlement sur la mer qui déhanche ?
Ah ! Je ne vois plus rien, aveuglé de douleurs,
J'expire sur la grève... Mon amour, je me meurs...

L'anneau de jaspe vert ainsi que mon épée,
Je les veux dans ma tombe et toi à mon côté,
Nos deux corps enlacés d'un brin de chèvrefeuille
Et sur le coudrier chantera le bouvreuil,
Les ronces jailliront autour de nos linceuls
Et comme doigts scellés, jamais ne serons seuls

Françoise Aubry de Montdidier

NOS GAMMES POUR CE TRIMESTRE..... ET LE SUIVANT :

- * **Dimanche 19 avril** : Stage avec Eugénie.
- * **Dimanche 21 juin** : Fête de la Musique.
- * Autres dates non confirmées actuellement : prévoir Week-end stage début septembre pour préparer concert(s) mi-septembre?????

Pour rire un peu ! Ah ! L'anglais...

Geneviève devait être très appréciée par ses élèves en cours d'anglais. Elle nous transmet ce texte :

« Fini les cours d'anglais rébarbatifs et les souffrances liées aux efforts de prononciation contre nature. La découverte qui éclate ici au grand jour est tout bonnement révolutionnaire : l'anglais, bien loin d'être la langue universelle qu'on nous présentait jusqu'alors, l'anglais, la langue de Shakespeare, n'est rien d'autre que du français mal prononcé ! En voici quelques exemples :

Ail ou radis ? **Are you ready** ? Êtes-vous prêts ?

Débile – **the bill** – l'addition

Mords mon nez – **more money** – plus d'argent.

On l'donne à ces connes – **hold on a second** – Ne quittez pas un instant.

Qu'on gratte tous les jeunes ! – **Congratulations** ! Félicitations !

Oui Arlette – **we are late** – nous sommes en retard.

Mais dîne Franz – **Made in France** – Fabriqué en France

Y s'pique Germaine – **he speak German** – Il parle allemand.

Sale teint d'pépère – **Salt and pepper** – le sel et le poivre.

Six tonnes de chair – **sit on the chair** – asseyez vous sur la chaise.

Dix nourrices raidies – **dinner is ready** – le dîner est prêt.

Beaune-Toulouse – **Born to lose** – Né pour perdre.

Âme coquine – **I'm cooking** – je cuisine.

Délicate et saine – **Delicatessen** – Épicerie fine.

Deux bouts d'chair – **the butcher** – le boucher.

C'est qu'ça péle – **sex appeal** – attrance sexuelle. »

Voilà, Dominique, nous sommes prêts à chanter en anglais !!!!



Complément d'information :

Il semble que la liste des membres du CA soit passé à la trappe dans le dernier numéro. La rédaction s'en excuse auprès de ses membres et lecteurs.

Il faut donc ajouter : autres membres du C.A. :

Aurélien CHALOT, Marie Jos é DEGRELLE, Odile HERISSON, Marie-Noëlle MANDIN, Joëlle PIRIOU, Patrice TAINGUY, Colette THIEBAUD.

Daniel Tavernier a réinitialisé le site web du Chœur Roland de Lassus, sur lequel vous pouvez trouver toutes les informations concernant le chœur .

Le site est : roland-de-lassus-85.com

(il suffit de cliquer sur la photo du chœur.

Pour les partitions, cliquer sur « espace membres », puis sur « déchiffrage»)

La rédaction remercie les choristes qui ont participé à l'élaboration de cet Opus n°20 les félicite et attend déjà de nouveaux articles et des présentations pour l'opus n° 21

NA .